

ÉDUQUER CONTRE LE RACISME
ET L'ANTISÉMITISME

Fiche notion

National-socialisme (nazisme)

Le racisme, socle du nazisme

NATIONAL-SOCIALISME

Le national-socialisme, ou nazisme, incarne le racisme dans ses manifestations les plus extrêmes et les plus concrètes. Il conjugue l'existence d'une idéologie reposant sur des convictions racistes et la mise en œuvre d'une persécution d'État prolongée par une politique génocidaire de purification raciale ayant engendré le génocide des Juifs au cours de la Seconde Guerre mondiale, avec l'extermination de plus de 6 millions de personnes, dont 1,5 million d'enfants.

L'EXPRESSION PAROXYSTIQUE DE LA THÉORIE DES RACES

Le nazisme repose sur une conception raciste du monde inspirée des théoriciens du darwinisme social et de l'eugénisme, tels l'anthropologue français Georges Vacher de Lapouge ou l'écrivain allemand d'origine anglaise Houston Stewart Chamberlain. L'idéologie nazie s'alimente à la source du courant politique allemand conservateur et raciste *Völkisch*, et transite par des personnalités politiques telles que Dietrich Eckart ou Alfred Rosenberg, qui vont influencer Adolf Hitler au cours des années 1920. Aussi ne faut-il pas voir *Mein Kampf* comme le point de départ de l'idéologie ayant inspiré le III^e Reich, mais plutôt comme un réceptacle des théories racistes forgées au cours des décennies précédentes. La haine des Juifs, qui conduisit à la Shoah, ne résume pas à elle seule cette vision raciste du monde.

DES RACES ET DES HOMMES INÉGAUX

Le nazisme rejette l'héritage des Lumières et de la Révolution française. Il conteste radicalement le principe d'égalité juridique entre les Hommes, qui a notamment inspiré les rédacteurs de la Constitution de la République de Weimar (1919).

Le racisme nazi est fondé sur un triple postulat : chaque homme appartient à une race ; les races sont inégales et hiérarchisables entre elles ; une lutte des races est à l'œuvre dont l'un des versants majeurs est l'affrontement de la « race germanique-nordique » et de la « race juive ».

Une nouvelle discipline, l'anthropologie raciale, permet de classer les hommes sur la base de critères physiques. Dans le nazisme, le degré de « pureté du sang » constitue un critère essentiel, l'espèce humaine étant, selon ses thèses, dominée par les Aryens, la race des « Seigneurs et des Guerriers », de type scandinave. On trouve ensuite les peuples d'origine allemande ou anglo-saxonne (Anglais, Flamands...). Viennent ensuite les races « mêlées » telles que les Méditerranéens (Français, Italiens, Espagnols). Le classement se poursuit jusqu'aux races dites « inférieures », qui comprennent les Arabes, les Asiatiques, les Noirs ou encore les Slaves. Parmi ces groupes qualifiés de « parasites », la race juive est considérée comme la plus dangereuse. Sous des abords scientifiques, le concept de race demeure flou, les dignitaires nazis tendant à confondre dans leurs discours la notion de Volk (peuple) et celle de Rasse (race).

PURIFIER LA RACE

La race doit être protégée contre les éléments qui lui sont extérieurs. Sont ainsi visés tous ceux dont on estime qu'ils mettent ses qualités biologiques en danger (asociaux, malades, handicapés, alcooliques...), et dont le Reich va décider l'élimination physique (programme T4 d'assassinat par le gaz de 70 000 malades mentaux). Cette politique eugéniste se double d'une politique d'élimination de tous ceux qui n'appartiennent pas à la race supérieure, au premier rang desquels les Juifs, mais aussi les Tsiganes. Elle passe par une exclusion sociale, la privation des droits, la mise à l'écart (camps, prisons), puis la destruction.

La supériorité raciale donne aussi des droits territoriaux, le nazisme justifiant la conquête d'un espace vital (*Lebensraum*) adapté à la « race aryenne ». La poursuite de cet objectif pendant la Seconde Guerre mondiale conduit à l'asservissement et à l'extermination des populations locales, essentiellement juives et slaves.

LE PARADIGME NAZI

D'une certaine manière, le nazisme illustre de façon exemplaire une chaîne théorique du crime raciste, de l'exploitation des stéréotypes à la destruction physique, en passant par les vexations, les humiliations et les discriminations.

L'ampleur des crimes commis et les conditions de leur accomplissement lui ont conféré une valeur paradigmatique dans l'après-guerre. Le nazisme a ainsi acquis une dimension quasi probatoire à valeur pédagogique : les acteurs de l'antiracisme s'en sont durablement inspirés pour établir un lien de continuité entre une attitude raciste (opinion, croyance, injure...) et la violence meurtrière susceptible d'en découler, au terme d'un processus.

DES QUESTIONS, DES RÉACTIONS ? QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

Consulter les ressources associées à cette fiche notion sur la plateforme « [Éduquer contre le racisme et l'antisémitisme](#) ».